

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### EMIRA ou la mélancolie du sanctuaire

« Grâce à Alain Bouzy, on comprend mieux que le grand moteur de ces trois vies aura été l'amour ou, plus exactement, le désir. »

*Pascal Ory, de l'Académie française.*

#### Le livre :

Sœur du général Marceau et épouse du graveur-régicide Antoine Sergent, Emira a payé cher sa révolte contre la loi des hommes. Son combat pour la liberté des femmes nous parle encore aujourd'hui. Cette biographie révèle aussi un étrange trio amoureux, au travers d'indiscrètes révélations.



**Garçon manqué et femme savante**, Emira Marceau-Desgraviers (1753-1834) a voulu échapper, dès son jeune âge, à sa destinée de petite bourgeoise de province. **Violentée par son mari** dont elle tentera de fuir les assauts, elle sera enfermée au couvent pour cause d'insubordination conjugale. Curieusement, elle y trouvera une forme **d'émancipation par l'art**, enseigné par un soupirant exalté, mais chaste par obligation, son compatriote chartrain le graveur Antoine Sergent (1751-1847).

**En mal d'enfant**, Emira reportera sur son demi-frère Marceau (1769-1796) **un amour possessif** qui laissera son empreinte sur leur vie affective. Elle en sera non seulement « l'institutrice » mais aussi la *Minerve*, en forgeant le « glaive » du vertueux général trois étoiles. Républicain convaincu, il portera les armes contre **la Vendée catholique et royaliste** mais il en reviendra tellement meurtri qu'il tentera de se racheter en brandissant son épée contre les ennemis étrangers de la Première République (1792-1804).

**La Terreur**, événement sanglant de notre Histoire n'aurait pu qu'effleurer Emira si Antoine Sergent (qui finira par l'épouser) ne s'était engagé en politique, au mauvais moment et au mauvais endroit. Devenu **chef de la police** de la Commune insurrectionnelle de Paris (qui allait appeler les Massacres de Septembre 1792), il entraînera Emira des sommets du pouvoir aux abîmes de **l'opprobre national**. Chartres, leur ville natale en région Val de Loire, ne sera pas la dernière à les vouer aux gémonies.

**Seul le général Marceau**, qu'ils avaient élevé et aimé passionnément, futur panthéonisé, leur apportera *post mortem* un « bouclier » salvateur qui ne les protégera pas de l'exil. Le culte de sa mémoire deviendra alors **leur unique raison de vivre**.

**Sans les indiscrétions inédites** de celui qui se fera appeler Sergent-Marceau, le sort d'Emira aurait été inconnu des historiens qui ont vite refermé ses *Confidences* pour le moins audacieuses. Sans prendre de liberté avec la vérité, le récit historique se pare ici des libertés du roman et ose aborder, sans fausse pudeur, l'intimité des trois « personnages »

où **dépression, chasteté, homosexualité voire transidentité** ne sont pas les moindres révélations de ce qu'on appellerait aujourd'hui leur « psychologie ».

*EMIRA ou la mélancolie du sanctuaire*, par Alain Bouzy. Préface de Pascal Ory, de l'Académie française. Ella édition. 472 pages. 23,50 €

Parution : décembre 2023.

### **L'auteur :**

Parallèlement à ses activités de rédacteur en chef dans la presse régionale ainsi qu'à Paris Match, tant en France qu'à l'étranger, Alain Bouzy a publié divers ouvrages politiques et historiques. Après *La Loi de la guillotine ou la véritable histoire de la Bande d'Orgères*, au Cherche midi éditeur (2016 et réédité en 2023) est paru *Les Imposteurs, le laboureur, le roi et l'ange*, chez De Borée (2018).



### **Relations presse :**

Christophe Prat. Tel : 06 8574 4616.

Email : [ella-editions@ella-editions.com](mailto:ella-editions@ella-editions.com)

### **Légende de la couverture :**

Le visage d'Emira nous est connu par de très nombreux portraits réalisés par son second mari, le graveur Antoine Sergent-Marceau (1751-1847).

